

panorapresse.ouest-france.fr

Dans les collèges et lycées, la police délivre un message de prévention

3-4 minutes

Officier de prévention à la Direction interdépartementale de la police nationale du Calvados (DIPN 14), Sabrina Guillaume intervient notamment dans les collèges et lycées, pour alerter les ados sur les dangers du protoxyde d'azote.

« **J'en ai un peu entendu parler au collège** ». Élève de 3e dans un collège de l'agglomération de Caen, Maewenn assure n'avoir jamais été confrontée directement au protoxyde d'azote. Mais le phénomène s'invite régulièrement dans les conversations de la cour de récréation, et dans les soirées organisées par les adolescents.

Réflexion et échange avec les familles

C'est pour cette raison que la DIPN 14 a mis sur pied des modules d'information à destination des élèves, au même titre que pour les questions de sexisme, racisme, et discriminations diverses, ou encore pour les dangers d'internet et des réseaux sociaux. « **Je suis convaincue de l'importance du message de prévention** », insiste Sabrina Guillaume, l'officier en charge de ces interventions dans les établissements des 18 communes de la circonscription de police de [Caen](#).

À [Caen](#), c'est le collège Pasteur, situé en centre-ville, qui s'est emparé de la problématique en premier. Non pas que les bonbonnes circulent parmi les élèves, assure la principale, Sandrine Eude. « **Les établissements scolaires sont des lieux de vie ouverts dans lesquels entrent souvent des questions extra-scolaires qui ne doivent pas être ignorées pour le bien-être de nos jeunes**, explique celle-ci. **L'information et la prévention sont une porte d'entrée à la réflexion et à l'échange avec les adultes et les familles** ».

Au-delà de l'aspect répressif (la consommation de protoxyde d'azote est interdite pour les mineurs), Sabrina détaille les mécanismes mis en œuvre dans l'organisme.

L'addiction vient rapidement car la molécule se fixe sur les récepteurs anti-douleur. C'est le circuit de la récompense et du plaisir qui est activé.

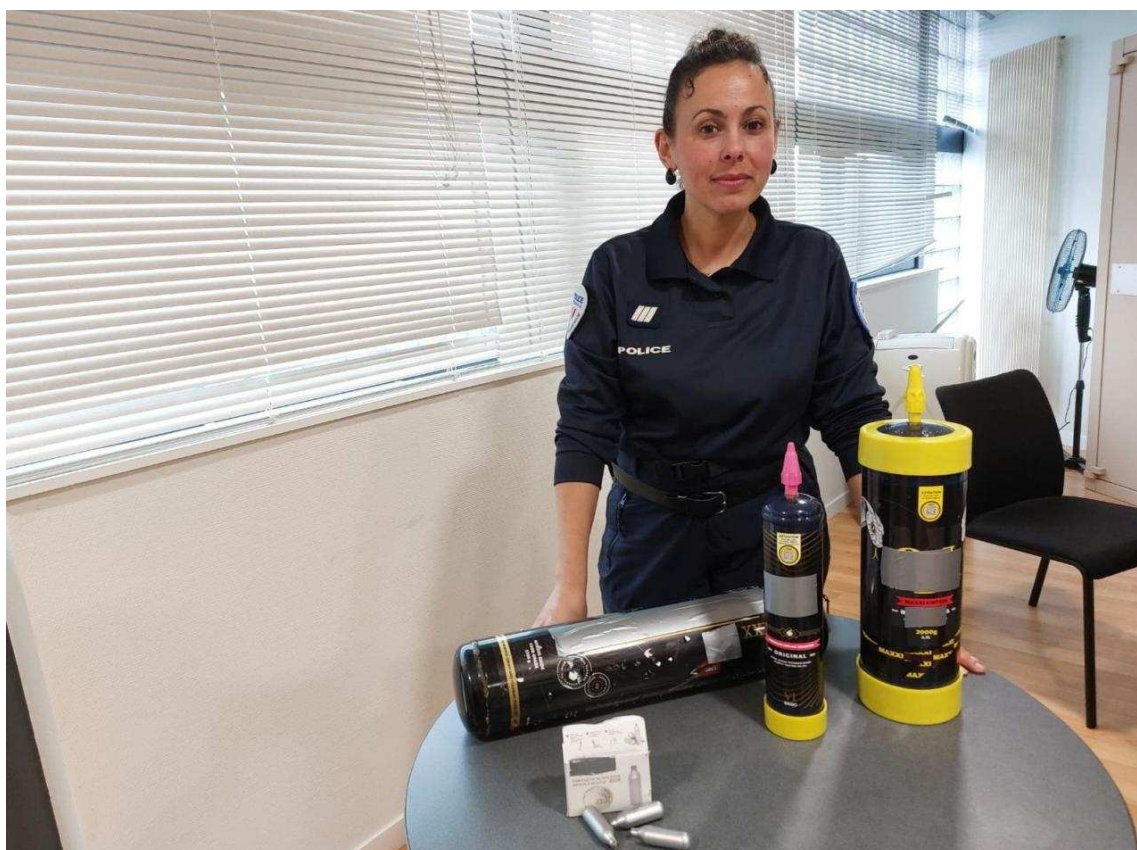
Sabrina Guillaume,
officier de prévention à la DIPN 14

L'effet euphorisant s'estompe très vite. Les distorsions des sons voire les hallucinations qui valent au protoxyde d'azote son surnom de « gaz hilarant » ne durent pas plus de deux minutes. Et le cerveau en redemande.

**Des conseils
pour limiter
les risques**

santé de ceux qui en inhalent (*lire page suivante*). Mais se contenter d'effrayer les jeunes pourrait se révéler contre-productif et les inciter à tenter l'expérience. Sabrina Guillaume préfère délivrer quelques conseils pour limiter les conséquences. « **Il faut éviter d'inhaler directement à la capsule, pour éviter les brûlures au visage, illustre-t-elle. De même, on déconseille de le faire debout, car on peut faire une mauvaise chute. Et encore moins en cocktail avec d'autres substances (alcool, cannabis).** » La consommation est largement contre-indiquée pour les femmes enceintes, des troubles neurologiques importants ayant déjà été constatées chez des fœtus.

N.C.



Sabrina Guillaume intervient dans les collèges et lycées de l'agglomération de [Caen](#) pour faire de la prévention auprès des jeunes sur les dangers du protoxyde d'azote. | Nicolas CLAICH